

Après de longues semaines de confinement, nous voilà réunis pour célébrer l'eucharistie.

Malgré toutes les polémiques qui ont pu circuler sur le retard de la reprise des célébrations religieuses, pouvoir reprendre la messe du dimanche en ce beau jour de fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ est une bonne opportunité.

Pendant ce long confinement, nous n'avons pu recevoir physiquement le corps du Christ dans ce sacrement de l'eucharistie.

Cela nous a peut-être permis de ressentir un « manque ».

Peut-être que cette absence de célébration a pu nous ouvrir autrement à la réalité de la présence du Christ :

en nous-mêmes tout d'abord, dans notre « intériorité ». Peut-être avons-nous pris plus de temps pour la prière, la lecture de la Parole de Dieu et la méditation. Ou avons-nous mis ce temps à profit pour « mettre Dieu » au cœur de notre vie. Apprendre à mieux l'écouter, mieux lui parler, lui confier nos joies, nos difficultés et même notre souffrance et notre peine.

S'ouvrir à la réalité de la présence du Christ en nous rendant plus attentifs à sa présence dans chacune et chacun de celles et ceux qui nous entourent.

Nous avons vécu un peu « reclus », obligés de vivre uniquement avec les personnes de notre maison, de notre « bulle ».

Seul, en couple ou en famille.

Nous avons fait parfois la difficile expérience de nous « frotter » 24h sur 24 l'un à l'autre sans grande occasion de fuite...

Cela a pu être un temps d'épreuve pour certains couples, n'étant pas habitués à vivre si proches pendant de longues semaines.

Cela a pu aussi être un temps d'épreuve en famille, avec des enfants se sentant quelque peu « prisonniers », coupés de leurs copains et malgré tout contraints à certaines obligations scolaires...

Mais, comme je l'ai encore entendu récemment, ce temps confiné a pu aussi être un « temps de grâce ».

Un temps où l'on a pris le temps

Le temps de parler, de s'écouter, de se balader dans la nature par ce si beau temps dont nous avons été gratifiés.

Prendre le temps de la « rencontre ». La vraie rencontre, la rencontre du « cœur à cœur » et parfois de manière bien inhabituelle, de jardin à jardin ou par téléphone, facebook, skype, jitsi et je ne sais quel autre moyen de communication par internet.

Apprendre à reconnaître et à accueillir la présence de Jésus dans l'autre. C'est ce qu'on appelle « le sacrement du frère ».

Eucharistie – communion – fraction du pain : voilà trois mots qui expriment la même réalité.

Au cours du dernier repas avec ses disciples, Jésus prend du pain. C'est le geste qui est refait à chaque messe au moment de la consécration.

Nous savons que Jésus a souvent rompu le pain.

On trouve dans l'évangile plusieurs récits où il multiplie du pain et des poissons.

Le geste du partage du pain est commun à tous les humains de tous les temps.

Jésus utilise ce qu'il y a de plus essentiel puisque pour la plupart des gens, le pain est la base de leur nourriture.

Le pain eucharistique est une célébration festive dont témoignent la nappe, les bougies, les fleurs, une belle coupe posées sur l'autel.

L'expression la plus ancienne qui désigne la célébration du Saint-Sacrement n'est pas la messe, l'eucharistie ou la communion mais la « **fraction du pain** ».

Après la résurrection, les disciples d'Emmaüs reconnaissent Jésus à la fraction du pain..

Dans le livre des Actes des apôtres qui relate la vie des premiers chrétiens, on nous dit que la première communauté était assidue à la « fraction du pain ».

Mais, s'il s'agit bien de pain, la foi nous invite à croire que c'est le corps du Christ. « *Le pain que je donne, c'est ma chair pour la vie du monde* » dit Jésus.

Jésus se fait pain quotidien pour tous : « *Prenez et mangez-en tous, c'est ma vie offerte pour la multitude* ».

Chaque fois que nous recevons le Corps du Christ, nous recevons sa vie offerte pour nous.

Chaque fois que nous recevons la vie du Christ en nous, c'est pour, à notre tour offrir notre propre vie par amour pour les autres. C'est pour être en « communion » les uns avec les autres.

Au cours de cette période de pandémie, nous avons pu voir, encourager et remercier de nombreuses personnes qui ont donné de leur vie, de leur cœur, de leur compétence, de leur temps pour venir en aide aux personnes touchées par le Covid.

Aujourd'hui, en cette fête du Saint-Sacrement, Jésus nous invite, à son exemple, à offrir notre vie par amour.

A chacune et chacun de comprendre, en relation avec Jésus qui l'habite, de comprendre à qui offrir plus particulièrement sa vie dans les prochains jours.

Et maintenant, en vivant l'Eucharistie, adorons et remercions le Seigneur pour ce don suprême : mémoire vivante de son amour qui fait de nous un seul corps et nous conduit à l'unité. AMEN